

La présentation de " l'Ode à Charles de Gaulle " .

XXX

Malgré certaines vérités qu'il n'est pas donné d'entendre souvent sur les bâtisseurs de cathédrales, et le ton largement humain de telles répliques, le sens profond de la vie qui les anime - d'une face à l'autre de la vie : érotique et révolutionnaire - "Héloïse et Abélard" la pièce de Roger Vailland, ne se tient pas toujours au dessus du niveau d'eau trouble du théâtre conventionnel. S'il est d'ailleurs gênant que l'"expérience" propre de Vailland semble avoir procédé tout autant de Fulbert (vis-à-vis du surréalisme) que d'Abélard (vis-à-vis des contradictions qu'il voulait insolubles entre communisme et surréalisme)... c'est, audela, à l'interprétation désinvolte des rôles-clés (Fulbert excepté), qu'il faut sans doute attribuer ce déséquilibre. La musique de Wiener évoque souvent le "glacis " médiéval des mélodies de Kosma; mais les décors de Soulages prouvent par leur cohésion la conscience naturellement architecturale que ce peintre apporte au moindre élément, à la moindre ligne de son œuvre.

XXXX